

[Texte]

M. Saucier: En fait, au point de vue scientifique, l'instinct maternel n'existe pas. On a l'impression que, de façon globale, les femmes s'adaptent plus rapidement à leur bébé que le père. Cela, c'est une sorte d'observation. Pourquoi? Ce n'est pas parce qu'elles ont l'instinct maternel. C'est parce que les femmes, en général, sont plus motivées à décoder leur bébé rapidement, à le comprendre, à l'observer de façon très subtile, à voir pourquoi il pleure. Le bébé a peut-être cinq ou six façons de pleurer. Il a un pleur de faim, il a un pleur de douleur, etc. Les femmes apprennent vite à distinguer ces pleurs. Cependant, certains cas précis, qui sont rares malheureusement, ont été analysés, des cas de pères qui ont été pris avec des bébés de deux mois et qui ont appris aussi vite que les mères parce qu'ils étaient les seuls responsables. En général, les pères n'apprennent pas vite parce qu'ils disent toujours: C'est elle . . .

• 2140

Mme Pépin: . . . qui va s'en occuper.

M. Saucier: . . . qui est la première responsable. Moi, je suis un *spare*, je viens en deuxième. Donc, quand le père arrive le soir à la maison, il n'essaie pas de comprendre l'enfant quand il dit quelque chose ou qu'il pleure.

Mme Pépin: Il dit: Va voir ta mère.

M. Saucier: Il demande à la mère de traduire.

Mme Pépin: C'est cela.

M. Saucier: C'est une habitude, en fait. C'est une question de motivation, d'apprentissage et non pas d'instinct. Il s'agit d'être motivé pour le faire et quand les hommes sont motivés, cela marche.

Mme Pépin: Les pères de la jeune génération participent beaucoup plus.

Vous nous avez également parlé du mythe voulant que les enfants se développent plus rapidement quand ils sont en relations avec d'autres enfants. Vous nous dites qu'ils peuvent rester à la maison et que la période de rattrapage n'est pas longue.

On a visité des provinces où il n'y a pas de maternelles ni de services de garde. La première fois que les enfants quittent la maison, c'est pour entrer en première année, à l'âge de 7 ans. Pour plusieurs d'entre nous, c'était un handicap. Souvent, ces enfants-là sont dans des régions éloignées et n'ont pas accès à des services d'aussi bonne qualité que les enfants qui vivent dans les grands centres. Pour nous, c'était une grande préoccupation parce qu'on avait l'impression que ces enfants-là étaient handicapés jusqu'à un certain point.

Croyez-vous qu'on a raison ou plutôt qu'on traîne un autre mythe?

M. Saucier: Une étude a été faite par Philippe Valon, un auteur français. Il a tenu compte d'une recherche faite en Norvège sur des enfants de familles de paysans ou de pêcheurs très, très isolées. Quand l'enfant est seul avec ses parents, le problème, c'est qu'il n'a aucune vie privée. Il est deviné complètement par ses parents. Il n'a aucune possibilité de fermer la porte, il est comme transparent. C'est cela justement qui l'empêche d'avoir une sorte d'autonomie personnelle.

[Traduction]

Dr. Saucier: Actually, from the scientific standpoint, there is no such thing as maternal instinct. It is generally thought that mothers adapt to an infant more easily than fathers. Why does this happen? It is not because they have maternal instinct, but usually because the mother has a vested interest in deciphering her baby's behaviour, in understanding why it cries through careful observation. An infant can cry in five or six different ways depending on whether it is hungry, or hurt, or whatever. Women quickly learn to tell the difference. However, certain specific cases have been documented—unfortunately they are few and far between, cases in which fathers were left on their own to care for very young infants. These fathers learned just as quickly as mothers do because they had no other choice. Usually, fathers don't learn quickly because they figure . . .

Mrs. Pépin: . . . it is the mother's job.

Dr. Saucier: . . . that it is the mother's responsibility. They consider themselves to be spares. And so, when the father comes home at night, he makes no attempt to understand what his child is trying to say or why he is crying.

Mrs. Pépin: He says: 'Go see your mother'.

Dr. Saucier: He asks the mother to translate.

Mrs. Pépin: Quite true.

Dr. Saucier: It becomes a habit. It is all a question of motivation or learning rather than instinct. You have to be motivated in order to understand and once men are motivated, everything goes well.

Mrs. Pépin: Today's young fathers participate quite a bit more in child-rearing.

You also spoke about the myth that children develop more rapidly when given the opportunity to be with their peers on a regular basis. You explained that children who are at home quickly catch up to them.

Some of the provinces we visited had neither kindergartens nor day care centres. A child's first experience outside the home was in grade one, at the age of 7. Several of us considered this to be a disadvantage. In most cases, these children lived in remote areas and did not have access to the same good quality centres as did those living in big cities. This caused us a great deal of concern because we felt these kids were at a disadvantage in a way.

Do you think we are right or are we simply drawing on another myth?

Dr. Saucier: Phillippe Valon, a French author, wrote on the subject, taking into account research done in Norway on children from farming and fishing families located in very remote areas. He observed that when a child is alone with his parents, he has absolutely no privacy. They know his every move and there is no door he can close on them. The child becomes almost transparent and does not develop a kind of